

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

Jésus

Vision Mystique de la nature et de la place de l'homme
dans le cosmos contemplée par une religieuse

et

la Fin

des



Temps

LE
GALLICAN

2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens JANVIER 2006

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'évêque devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de 1916 le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux : - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (*Monseigneur Brouillet*) 1936, puis par le Père Patrick (*Monseigneur Truchemotte*) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (*Monseigneur Teyssot*) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les

l'Eglise **Gallicane**

sept sacrements : baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les commandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile : "**tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même**".

Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédictions ponctuelles du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

La Communion Gallicane

Union des Eglises de tradition catholique Eglises Soeurs

** Eglise Gallicane - Tradition Apostolique de Gazinet
4 rue de la Réole
33800 Bordeaux
Internet : <http://www.gallican.org>

** Eglise Sainte Marie
35 rue de la Vatine
76130 Mont Saint Aignan
Internet : <http://www.eglise-ste-marie.org>

** Rite Catholique-Chrétien d'Eglises Communautaires
30 Briermoor
Ottawa
Ontario
K1T 3G7
Canada
Internet : <http://www.ccrcc.ca>

Les Eglises-soeurs de la Communion Gallicane
sont membres du

Conseil International des Eglises Communautaires
Internet : <http://www.icccusa.com>

qui est membre du
Conseil Oecuménique des Eglises
Internet : <http://www.wcc-coe.org>

LE
GALLICAN

Editorial

Si l'on mesure la qualité d'une oeuvre au nombre des années, alors il existe plusieurs raisons d'être satisfait. L'Association Cultuelle Saint Louis fête cette année ses 90 ans... Le centenaire n'est pas très loin !

Déclarée par Mgr Giraud à la préfecture de Bordeaux le 15 février 1916, la cultuelle Saint Louis est l'assise légale et juridique de l'exercice du culte gallican en Gironde, et même au-delà. Les paroisses de Bordeaux et Clérac reposent sur ce socle, directement issu de la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat de 1905.

A ce titre, notre cultuelle fait partie des plus anciennes associations type loi de 1905 de France. Elle a été enregistrée en Gironde sous le numéro 9. Peu d'Eglises en France peuvent en dire autant.

Nombreux sont les adversaires de la maintenance gallicane qui souhaitèrent voir disparaître cette icône de notre histoire. Il leur a fallu se résoudre à accepter l'existence de nos chapelles, de notre culte et de ses valeurs. Nos fidèles et sympathisants ont toujours fait bloc et soutenu courageusement et généreusement notre action.

Aujourd'hui encore notre courant va de l'avant, il poursuit sa route dans le temps. De nouvelles chapelles fonctionnent, de nouveaux ouvriers sont appelés à la Vigne du Seigneur. Il faut s'en réjouir.

L'Eglise Gallicane existe, avec sa prière, sa foi, son attachement aux valeurs éternelles de tolérance, justice, fraternité et paix. C'est un idéal qui n'est pas prêt de s'éteindre.

T. TEYSSOT

Sommaire

1

Jésus et la
Fin des Temps

2

Vie de
l'Eglise

3

Le Gallican est
publié depuis 84 ans !

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992-096X

Journal Trimestriel - 4 rue de la Réole - 33800 BORDEAUX
Tel : 05.56.31.11.96

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org
Site Web: <http://www.gallican.org>

Jésus

et

la Fin des Temps

Chaque année, vers la fin du mois de novembre, l'Évangile du vingt-quatrième et dernier dimanche après la Pentecôte clôt le cycle liturgique de l'Église sur une prophétie étonnante. Tournée vers un Noël futur, cette prédiction interroge. Elle est à des années lumières de l'humble crèche de Bethléem. Le texte décrit les événements devant précéder le retour du Christ. A maintes reprises les Évangiles annoncent des phénomènes catastrophiques précédant cet accomplissement. Faut-il accepter ces prédictions à la lettre ?

En premier souvenons-nous de cet extrait de l'Écriture: *"la lettre tue, mais l'esprit vivifie"* (2 Cor. 3,6). Le respect de la Parole de Dieu n'empêche pas l'interprétation des textes. Dans (Mathieu 4,6) le Tentateur se sert de la Bible pour éprouver Jésus au désert. Le Seigneur lui répond en citant les mêmes textes dont il est imprégné ; c'est un combat de théologiens. La sagesse, l'intelligence, une certaine forme de recul pour situer les phrases dans leur contexte sont donc nécessaires pour toute lecture biblique. Ne nous laissons pas entraîner dans une interprétation à sens unique des textes sacrés, cela réduit le champ de vision.

En second n'oublions pas que les prophéties ne sont pas des fatalités. Le récit biblique du prophète Jonas en porte témoignage. La volonté divine peut changer d'orientation quand l'Humanité oeuvre dans le bon sens.

RÉCIT DE LA PROPHÉTIE (ÉVANGILE DE MATHIEU 24,1-36)

Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions.

2 Mais il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.

3 Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?

4 Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise.

5 Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens.

6 Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin.

7 Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre.

8 Tout cela ne sera que le commencement des douleurs.

9 Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom.

10 Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres.

11 Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens.

12 Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira.

13 Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

14 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

15 C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie dans le lieu saint, - que celui qui lit fasse attention ! -

16 Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes;

17 Que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison;

18 Et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau.

19 Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là !

20 Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat.

21 Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.

22 Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.

23 Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas.

24 Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus.

25 Voici, je vous l'ai annoncé d'avance.

26 Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas.

27 Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

28 En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les vautours.

29 Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.

30 Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

31 Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.

32 Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche.

33 De même, quand vous verrez toutes

ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte.

34 Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive.

35 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

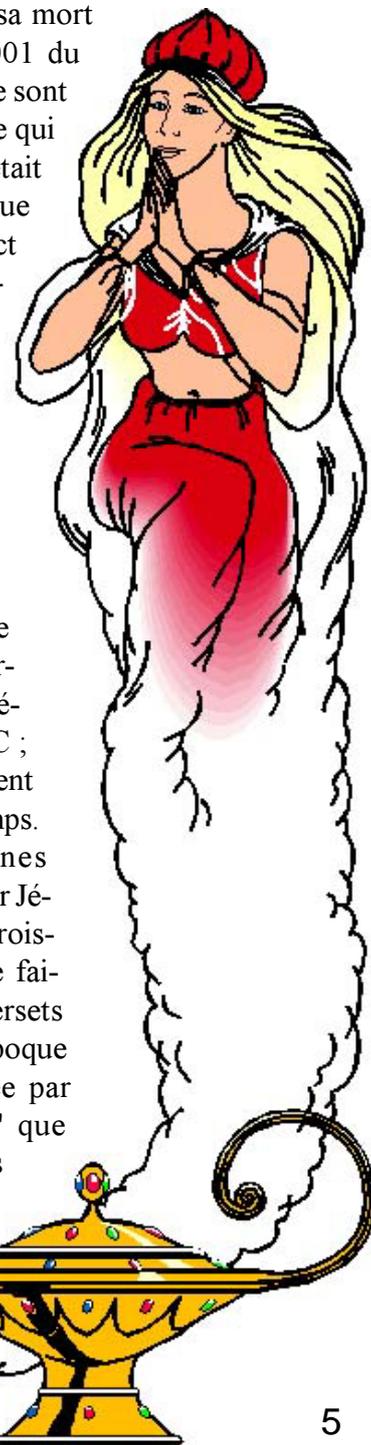
36 Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul.

QUELLE INTERPRÉTATION ?

Il faut souligner de prime abord que cette prophétie fut donnée par Jésus trois jours seulement avant sa mort (cf. numéro d'avril 2001 du journal *Le Gallican*). Ce sont les paroles d'un homme qui savait que son temps était compté. Il est possible que cela ait influé sur l'aspect dramatique des descriptions.

Ensuite - les versets (1 à 3 et 15 à 20) l'indiquent - cette prophétie est double. Elle concerne deux types d'événements. L'un qui s'est déjà accompli : la destruction du temple de Jérusalem par les armées romaines du général Titus en 70 après J-C ; le second volet appartient au cycle de la fin des temps.

Comme signes précurseurs de son retour Jésus indique le nombre croissant des imposteurs se faisant passer pour lui (versets 5 et 23,24,25). Notre époque est-elle mieux marquée par les "nouveaux christs" que les époques antérieures



de l'Humanité ? Rien n'est moins sur. Le nombre des illuminés de toutes sortes se prenant pour le Messie a toujours été important dans l'Histoire, donc il faut chercher ailleurs. Il est également question de prodiges accomplis par ces personnages. Cette précision est utile pour comprendre qu'un miracle ne garantit pas la signature du divin. On peut s'interroger également sur la notion de prodige. Se réduit-elle aux seuls miracles décrits par les Evangiles ou comprend-elle la technologie moderne d'aujourd'hui et de demain ?

Les versets six et sept évoquent des guerres, famines et tremblements de terre. Il suffit de parcourir les livres d'histoire pour se rendre compte de la multitude des conflits et catastrophes résultant des deux derniers millénaires. Là encore il n'y a rien de probant. En revanche le vingtième siècle a été le plus meurtrier de tous.

Concernant les cataclysmes naturels la question des bouleversements climatiques se pose aujourd'hui. La prophétie de Saint Mathieu n'y fait pas référence, mais celle de Saint Luc évoque : *"l'angoisse des nations inquiètes du bruit de la mer et du fracas des flots"* (Luc 21,25). Faut-il y voir un signe ? Il n'est pas interdit de poser la question, ni de prendre du recul en rappelant qu'à l'échelle de notre planète le climat n'a jamais été figé une fois pour toutes (cf. numéro de janvier 2004 du journal Le Gallican). Les périodes glaciaires et de sécheresse ont toujours alterné. De même la composition de l'atmosphère, plus ou moins riche en oxygène selon l'étendue des forêts, des éruptions volcaniques, etc. La science a montré qu'il fut un temps où les fougères de la préhistoire étaient des arbres de vingt mètres de haut. L'air n'était donc pas le même qu'aujourd'hui. La vie a toujours été en perpétuelle transformation.

Des persécutions contre les chrétiens sont décrites au verset neuf, des reniements et apostasies sont annoncées au verset dix, un manque d'amour généralisé au verset douze. Selon les temps et les lieux on rencontre toujours ce type de situation. La jeune Eglise fut persécutée très durement dans l'empire romain. Les disciples du Christ devaient se réunir pour prier dans les catacombes ou célébrer l'eucharistie à domicile, chez l'habitant. Et la plupart des convertis n'avaient pas vocation au martyre. Au vingtième siècle, l'ancien empire soviétique déporta en masse clergé et croyants dans le tristement célèbre goulag. Non, les exemples ne manquent pas à travers l'Histoire. Ainsi l'inquisition mise en place par la papauté ou les guerres de religion en France ajoutent leur part d'ombre à ce funeste constat.

Au verset quatorze Jésus indique que le temps de la fin pour l'Humanité interviendra lorsque l'Evangile aura été prêché dans le monde entier. Il est clair qu'à notre époque le christianisme a gagné tous les continents. Pour autant le message du Christ est-il suffisamment connu et compris ? Les Eglises ont leur part de responsabilité, mais elles ne sont pas seules.

"L'abomination de la désolation établie dans le lieu saint" décrite au verset quinze désigne, me semble-t-il, plusieurs choses. En premier elle correspond à un événement déjà accompli, c'est à dire le pillage du temple de Jérusalem par les légions de Titus en 70 après J-C. En second, si l'on considère le "lieu saint" selon l'optique des Evangiles, en l'occurrence le corps humain - *"vous êtes le temple de l'Esprit-Saint"* (1 Cor. 3,16) - *"détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai"* (Jean 2,19) - alors "l'abomination de la désolation" peut correspondre à une profanation de l'humain à travers les manipulations génétiques, le vol des organes et le clonage. Notre planète est aussi temple de vie. Le pillage des ressources naturelles par les multinationales de l'industrie, les brevets déposés pour l'exploitation du vivant sont encore des pistes de réflexion pour notre génération. Il y en a beaucoup d'autres bien sûr.

Les versets seize à vingt évoquent la fuite des populations devant les armées de Titus en 70 après J-C, ils correspondent encore à un "sauve qui peut" généralisé devant une grande détresse.

Les versets vingt-sept à trente et un sont plus intéressants. Ils mettent l'accent sur la dimension "cosmique" du retour du Christ, c'est à dire à l'échelle du cosmos tout entier selon la prophétie. Là encore il faut prendre garde de ne fermer la porte à aucune interprétation. Admettons que le cosmos ne résiste pas à la brusque irruption, à cette sorte de "déflagration" du Christ apparaissant dans tout l'éclat de sa puissance et de sa gloire. Le texte indique que "les étoiles tomberont du ciel", le "soleil s'obscurcira", les "puissances des cieux seront ébranlées", etc. Mais le Christ est - selon d'autres Evangiles - déjà parmi nous et en permanence, depuis sa résurrection et "jusqu'à la fin du monde" (Mathieu 28,20). Il l'est dans notre amour, dans l'eucharistie, dans nos prières et dans notre foi. Comment faut-il comprendre cette prophétie ? Dans le sens d'une nouvelle création, d'un autre univers, d'une régénération de celui-ci ? Autant de questions dont nous n'avons pas les réponses. La prophétie ne donne que des clés, mais elles ouvrent de nombreuses portes.

Allons plus loin encore. Si l'on croit à la dimension cosmique de ce retour, concernerait-il seulement notre système solaire ou tout l'univers ? La vie existe-elle ailleurs, sommes-nous seuls dans l'espace-temps ou le Christ est-il venu pour d'autres mondes, pour des êtres semblables à nous, créés aussi "à son image et à sa ressemblance" (Genèse 1,27) sur d'autres planètes ? Les mêmes causes produisant les mêmes effets le processus d'évolution de la vie doit être sensiblement le même dans tout l'univers, pour autant qu'il y ait de l'eau, de l'air et une température compatible avec l'apparition de la vie.

Les "puissances des cieux ébranlées" sont-elles des galaxies ou des forces angéliques ? Si l'être humain est créé à l'image de Dieu le monde animal et végétal pourrait être un reflet du monde angélique ? La Bible montre des anges à tête de lion, de taureau, d'aigle, etc. La mise à sac des ressources naturelles de notre planète par la recherche effrénée du profit pourrait "ébranler ces puissances des cieux"... C'est à dire la multitude des anges établis par la Trinité divine comme gardiens du temple de la vie sur notre jolie planète bleue.

On le voit, il n'est pas facile de donner une interprétation absolue de cette prophétie. Cela en fait sa richesse et son intérêt. Les derniers versets du texte nous invitent à savoir interpréter les signes des temps avec la parabole du figuier. Il est impossible de fixer une date puisque selon le verset trente-six : "nul ne connaît le jour et l'heure". Que faut-il entendre par : "cette génération qui ne passera point, que tout cela n'arrive" ? L'Apôtre Paul et les premiers chrétiens croyaient dur comme fer au retour du Christ de leur vivant. Soixante générations ont passé depuis cette époque... Donc le terme même de génération renvoie forcément à autre chose : une ère zodiacale ? Ou simplement ; tant qu'il y aura des chrétiens sur la terre ? Pourquoi pas dans dix mille ans encore...

"Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" déclare solennellement Jésus en point final à cette prophétie. Faut-il comprendre que les bouleversements et catastrophes annoncés s'accompliront quoi qu'il arrive ? C'est

à dire même si l'humanité œuvre dans le bon sens. L'épisode biblique de Jonas montre que la volonté divine peut se raviser et modifier des prophéties qui semblaient pourtant inéluctables. L'espérance est une grande vertu chrétienne, elle ne saurait croire que le bon berger de la parabole, celui qui accueille à bras ouverts l'enfant prodigue prévoit le malheur de ses enfants dans tous les cas. En revanche il peut mettre en garde contre la folie d'un monde mettant en danger l'équilibre même de la création et de la vie. Une prophétie peut être un avertissement, une indication à ne pas dépasser certaines limites, comme



Vision Mystique de la nature et de la place de l'homme dans le cosmos contemplée par une religieuse

des parents qui préviennent leurs enfants.

Souvenons-nous encore de la parabole du bon grain et de l'ivraie. A ceux qui voient notre époque tout en noir rappelons par exemple que les progrès de la médecine ont permis de doubler l'espérance de vie en France sur les deux cents dernières années. L'omniprésence de la société de consommation agace, mais elle rend bien des services dont nous ne pourrions pas nous passer aujourd'hui.

Laissons la conclusion au texte inspiré de l'Apôtre Paul, dans sa première épître aux Corinthiens : "Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure" (1 Cor. 13,12). Il précise encore: "L'amour ne passera jamais. Les prophéties ? Elles disparaîtront. Les langues ? Elles se tairont. La science ? Elle disparaîtra. Car imparfaite est notre science, imparfaite aussi notre prophétie." (1 Cor. 13,8-9)

Enfin terminons avec ces mots du grand Victor Hugo : "Dieu sait ce qu'il fait au milieu de ses grandes étoiles".

Mgr Thierry Teyssot

PRÉCISIONS

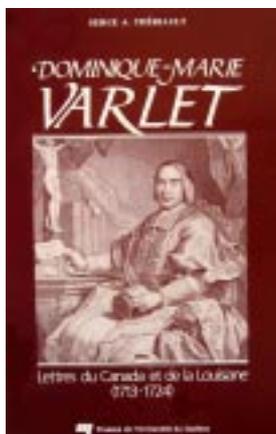
La place manquait dans le numéro précédent d'octobre 2005 de notre journal pour publier toutes les informations relatives au dossier "*Comprendre Notre Succession Apostolique*". Les éléments suivants seront utiles à nos lecteurs désireux d'en savoir plus.

1) Concernant Mgr Varlet je me suis servi de l'excellent livre écrit par mon collègue et ami canadien Mgr Serge A. Thériault : "*Dominique-Marie Varlet, Lettres du Canada et de la Louisiane (1713-1724)*", édité en 1985 par les Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage de 112 pages largement documenté expose toute l'histoire de Mgr Varlet. Pour en savoir plus commandez-le sur le site internet des Presses de l'Université du Québec:

<http://www.puq.quebec.ca>

Fac-similé
du livre
de
Mgr
Thériault



2) A propos de Mgr Kowalski, premier évêque de l'Eglise Catholique des Mariavites, voici une photo de lui accessible via internet.

3) Jusqu'en octobre 2005 je croyais qu'il était impossible de remonter le fil de notre succession apostolique au-delà de l'année 1655, date de la consécration épiscopale d'Antonio Barberini. De nouvelles recherches montrent que cette lignée apostolique est aujourd'hui répertoriée jusqu'à l'année 1541, date de la consécration de l'évêque Scipione Rebiba.

A consulter sur les sites internet suivants :

<http://www.catholic-hierarchy.org>

et

<http://mysite.verizon.net/res7gdmc/aposccs/index.html>
(site de l'historien Charles Bransom).

Selon Charles Bransom, spécialisé depuis plus de quarante ans dans la recherche des lignées épiscopales existant dans le monde, 90% des 4700 évêques catholiques-romains aujourd'hui en activité font remonter leur épiscopat jusqu'à Scipione Rebiba !

Il en est ainsi de l'actuel Pape Benoît XVI et de son prédécesseur Jean-Paul II.

L'intense activité sacramentelle du Pape Benoît XIII - l'un des successeurs de Mgr Rebiba, qui a consacré 139 évêques - explique ce pourcentage étonnant.

Aucun acte d'enregistrement de la consécration épiscopale de Scipione Rebiba n'a été découvert jusqu'à présent. Charles Bransom indique sur son site internet : "*Il est d'usage de croire que Rebiba a été consacré par Gian Petro Cardinal Carafa qui devint pape sous le nom de Paul IV*".

Mais aucun document n'a été trouvé pour vérifier cette hypothèse; ce qui ne veut pas dire qu'il n'existe pas ou n'a pas existé. Les archives du Vatican sont pour l'instant dans l'incapacité d'affirmer ou d'infirmer cette hypothèse.

On peut trouver surprenant que le Vatican ne puisse prouver la validité de sa succession apostolique au-delà du seizième siècle. Un coup d'oeil rapide sur les sites internet d'autres Eglises (orthodoxes, syriennes, etc) ne permet pas d'être plus avancé. Les seules successions qui sont indiquées sont des successions patriarcales, comme pour l'Eglise Catholique Romaine avec la liste de ses papes.

Cette constatation remet-elle en cause la validité de la théorie classique de la succession apostolique ? "*Pour qu'un évêque soit validement consacré, il faut qu'il reçoive l'imposition des mains d'un autre évêque dont la succession remonte*

sans interruption jusqu'à un Apôtre institué par Jésus-Christ." La question peut-être posée. Cela ne signifie pas que cette succession n'existe pas ou plus, cela indique seulement qu'elle ne peut être prouvée matériellement.

C'est peut-être très bien comme cela. Certaines Eglises chrétiennes se passent de succession apostolique et annoncent la Bonne Nouvelle de l'Évangile de façon remarquable. Elles méritent, autant que d'autres, notre respect. Le christianisme est d'abord un courant de foi et d'amour vivant. Il ne faut jamais l'oublier.

Mgr Thierry

Un grand ami de l'Eglise Gallicane

Saint Tugdual de Saint Dolay

par le Père Raphaël Steck

Tout les amis de l'Eglise Gallicane connaissent en vrai ou par photo le triptyque qui se trouve dans la chapelle primatiale Saint Jean Baptiste de Bordeaux et dont Mgr Thierry nous a raconté l'histoire dans le numéro de janvier 2002 du Gallican. Nous devons cette œuvre artistique et surtout spirituelle à Saint Tugdual de Saint Dolay, dont je vous propose de découvrir la vie si surprenant mais tellement attachante.

Mgr Tugdual, de son vrai nom Jean-Pierre Danyel est né en 1917 et il se convertit durant sa longue captivité en Prusse orientale lors de la seconde guerre mondiale. A son retour, il doit lutter durant un an pour retrouver la santé qui ne reviendra jamais totalement mais qui lui permettra de commencer ses études théologiques auprès de Mgr Marc Fatome à Nantes. Ayant un grand esprit d'universalité, il étudiera à fond la théologie catholique, la théologie protestante et la théologie orthodoxe. Ordonné prêtre au début des années cinquante par Mgr Fatome (cf. numéro d'octobre 2005 du journal Le Galli-



can), il exerce son ministère à Nantes jusqu'au décès du Père Marc. Peu après la famille d'une personne qui a trouvé la guérison à la suite de ses prières lui offre un terrain à la limite entre le Morbihan et la Loire Atlantique.

Ainsi donc en 1955, il vient s'installer dans le Bois juhel sur la commune de Saint Dolay. L'endroit était marécageux, couvert par les eaux en hiver. Divisé en petits lopins de terre séparés par des haies naturelles, les petits propriétaires qui l'exploitaient élevaient quelques vaches laitières et cultivaient quelques arpents. Un menhir, toujours en place, rappelait qu'autrefois les hommes considéraient cette terre comme un lieu sacré. Il voulut en ce coin de basse-Bretagne consacrer sa vie à la contemplation en tant qu'ermite. Plus tard, il dira lui-même qu'un an auparavant, si quelqu'un lui avait dit qu'il serait ermite, il l'aurait traité de fou. Mais dans ces bois il "sentit la présence réelle de l'être sans nom" comme il l'écrira dans un de ses cahiers de méditation spirituelle.

Les premiers temps, il vécut très pauvrement dans une hutte de branchages. Les habitants alentours lui apportaient de quoi se nourrir. Puis on lui bâtit une petite chapelle en bois. Il dédia son ermitage à la Sainte Présence. Avec le temps, il finit par avoir un ermitage en dur et une chapelle. L'intuition prophétique de cet homme était de restaurer la spiritualité du monachisme celtique et la tradition des évêques-abbés. C'est dans ce but qu'il fut sacré évêque et prit le nom de Tugdual, l'un des

Sept Saints Protecteurs de Bretagne. Cette consécration fut célébrée par Mgr Irénée d'Eschevannes, évêque et futur patriarche de l'Eglise Gallicane en 1957. Mgr Irénée et Mgr Tugdual restèrent toujours en pleine communion en s'entraïdant et s'assistant mutuellement. Le triptyque en est la preuve matérielle par excellence.

Le Seigneur dota Mgr Tugdual de nombreux charismes et dons naturels. Il était poète, iconographe, prédicateur de talent, et possédait un don de guérison. On venait lui rendre visite, parfois de loin, dans l'espoir d'obtenir des grâces par ses prières. Beaucoup s'en retournaient exaucés. Il écrivit également, dans une vingtaine de cahiers, de nom-



**Mgr Tugdual et
Mgr d'Eschevannes**

breux commentaires de l'Écriture. C'est une source spirituelle véritable qui m'a permis de composer, il y a quelques années, une partie des textes (Introït et Offertoire) de la messe de Sainte Alphonsine de Gazinet. Petit témoignage de sa vie spirituelle que je tiens

de mon ami Mgr Gall, qui fut ordonné prêtre et évêque par Tugdual : *"Il riait tout le temps et les repas étaient émaillés de blagues en tous genres, mais il pouvait aussi tout d'un coup se lever, partir à la chapelle et chanter toute la nuit les 150 psaumes de David"*. Cela nous montre bien que l'on peut vivre une vie spirituelle très forte tout en gardant l'humour. D'ailleurs sans humour, la vie érémitique doit vite devenir invivable.

Epuisé et à bout de force il s'endormit dans la paix du Seigneur le 11 août 1968, à l'âge de 51 ans. Avant de mourir il prophétisa que dix ans après sa mort des moines viendraient relever son ermitage. En effet, une communauté de moines d'esprit celtique a reconstruit la chapelle qui est maintenant une superbe église en bois : la cathédrale Notre Dame du Signe. Je me suis rendu deux fois au monastère de Saint Dolay, notamment au mois d'août 2005 pour le Jubilé de l'installation de Saint Tugdual en Bretagne. Lors d'une de ces visites l'évêque-abbé du monastère m'a remis une relique de Saint Tugdual, et je lui ai remis une relique de Sainte Alphonsine de Gazinet.

Père Raphaël Steck

COMPTE-RENDU D'ACTIVITÉ DE LA MISSION EN ALSACE

Avec la rentrée scolaire de Septembre nous avons repris nos célébrations mensuelles tant à Mulhouse le premier Samedi du mois, qu'à Strasbourg le second samedi. Mais c'est Strasbourg qui retiendra encore une fois notre attention puisque c'est le centre de notre activité et

qu'une vie paroissiale se met progressivement en place. Nous voyons, depuis septembre, le nombre des fidèles s'accroître lors des messes et des démarches sont en cours pour trouver une solution fixe pour la chapelle.

Le 12 novembre, notre frère Zahir Hassani (52 ans) a reçu le baptême et la première communion. Zahir est un ami du Père Daniel Moresmau. Signe le plus marquant pour la vie de la paroisse, c'est la mise en place d'un petit chœur pour les chants. Nous travaillons beaucoup pour la mise en place d'un répertoire propre à partir de textes gaux et de mélodies composés par Zahir. Nous tâcherons tout doucement de mettre place une série d'activités paroissiales dès que nous aurons des locaux.



Pour finir, rendons grâce à Dieu pour tous ses bienfaits et demandons lui de nous soutenir encore pour cette année qui commence.

Père Raphaël Steck



Photos du baptême de Zahir Hassani par le Père Raphaël Steck le 12 novembre 2005 à Wolfisheim

Mission du Gard *Mariage en Camargue*



Voici deux clichés d'un mariage atypique célébré le samedi 2 juillet 2005 par le Père Daniel Moresmau chez les guardians de Camargue. Les hommes et leurs chevaux entourent les mariés.

La célébration était oecuménique. Le Père Daniel a officié avec un pasteur protestant car la mariée est protestante. Les deux ecclésiastiques étaient en civil, pour ne pas afficher ostensiblement leur appartenance à telle ou telle Eglise.



UNE NOUVELLE CHAPELLE DANS LE VAR

Tous nos fidèles et sympathisants seront heureux d'apprendre l'existence d'une nouvelle chapelle gallicane dans le département du Var, officiellement rattachée à notre Eglise.

Elle est desservie par le Père Laurent Eplé, ordonné prêtre le samedi 9 juillet 2005 à Bordeaux par Mgr Thierry Teyssot.

Le Père Laurent est un homme de prière et de dévouement, ordonné diacre par l'Eglise Catholique Romaine voici quelques dizaines d'années en Algérie, alors sous influence française. A la retraite aujourd'hui, ayant exercé la profession de cuisinier, il a beaucoup oeuvré dans le scoutisme.

Il est le créateur d'un site internet consacré au scoutisme :

** Musée du Scoutisme Varois :

<http://perso.wanadoo.fr/musee.du.scoutisme.varois/index.htm>

Pour le contacter, lui écrire à :

Chapelle Notre Dame d'Afrique
Villa l'Hermitage
83490 Le Muy

Ou par internet :

Courriel : eple.laurent@gallican.org

Horaires des Messes :

En semaine : le matin à 8H00

Vendredi adoration du Saint Sacrement

Dimanche matin, messes à 8h00 et 10h00

- Soir vêpres à 18h00

Chapelet médité le jeudi à 15h00

Le Père Laurent est assisté - une fois par mois - par le Frère Paul, religieux à la retraite qui réside à Marseille.



Saint Michel Archange

Une chapelle gallicane à Montbrison (Loire)

Père Robert et Dame Colette Mure

Nous sommes heureux de vous présenter les premières activités de la Chapelle Saint Michel Archange. Notre projet d'un lieu de culte gallican sur Montbrison s'est concrétisé avec l'autorisation du permis de construire obtenue au cours du mois de juillet 2005 pour la mise en place d'une chapelle.

Sur la photo, la chapelle occupera le rez de chaussée du bâtiment avec les 3 ouvertures sur le coté droit. C'est ainsi possible de réaliser une chapelle avec les dépendances nécessaires : sacristie, rangements, sanitaires.



Avant 1900, ce bâtiment était un café avec jeux de boules. Il est déjà imprégné par les notions de convivialité et de rassemblement chers à l'esprit gallican.

Les travaux sont en cours de réalisation et l'ouverture se fera courant 2006.

En attendant ces locaux, nous continuons à célébrer à la maison : 47 rue Sainte Claire à Montbrison.

Un planning de dates des célébrations est inclus dans notre bulletin trimestriel.

Depuis plus de dix ans, nos ministères se sont exercés au sein de la chapelle St. François d'Assise où nous avons reçu nos différentes ordinations.

La création de la chapelle St. Michel Archange se situe dans cette continuité après l'ordination à la prêtrise du Père Robert.

Nous restons en union avec la chapelle St. François d'Assise, au sein de la même association culturelle, afin de poursuivre ensemble la tradition gallicane et d'en étendre encore son rayonnement.

Le premier bulletin de la Chapelle Saint Michel Archange "*Les Quatre Temps de Saint Michel*" est paru au mois septembre 2005. Il présente l'activité de notre chapelle pour le trimestre suivant et précise les dates des célébrations à Montbrison.

Ce bulletin est envoyé gratuitement à ceux qui en font la demande. Il donne quatre fois par an les informations ponctuelles de la vie de la chapelle et de l'Eglise Gallicane, en complément de "*L'Echo de Saint François*".

Un cercle biblique gallican se met aussi en place depuis le printemps 2005. Quelques sujets proposés:

- avril : Présentation de l'Eglise gallicane
- juin : Présence vivante de l'Esprit Saint
- septembre : Saint Michel Archange
- novembre : La messe gallicane



Un numéro de téléphone est enfin disponible pour nous contacter directement tous les jours de 18h00 à 20h30 ou pour laisser un message :

Tel : 06 89 15 62 57

Une messagerie internet est aussi disponible pour échanger avec nous.

Courriel : chapelle.st.michelarchange@gallican.org

Père Robert et Dame Colette



UN ORATOIRE SUR TOULOUSE

A Caussade, tous les membres de la paroisse Saint Expédit connaissent le Père Jean-Pierre Armengaud, vicaire dévoué du Père Jean-François Prévôt et membre actif de la cultuelle gallicane caussadaise depuis plus de dix ans.

Ils seront heureux d'apprendre que Père Jean-Pierre dessert un oratoire sur Toulouse où il exerce des fonctions d'aumônier auprès de l'association des prisonniers de guerre de la Haute-Garonne.

Pour venir prier avec lui (messes célébrées quotidiennement), contacter :

Père Jean-Pierre Armengaud
58 rue Jean Tallien
31200 TOULOUSE



Secours Gallican

Bilan annuel des activités et colis livrés en 2005

Soeur Aude-Marie, responsable du Secours Gallican en Aquitaine nous apprend que 1843 colis de vêtements et 1652 colis divers ont été livrés entre le 1er janvier et le 31 décembre 2005. Cette oeuvre d'entraide sociale et de bienfaisance poursuit son action efficace auprès des plus démunis.

Par rapport à l'année 2004 on note une très légère augmentation du nombre de colis de vêtements et un plus grand nombre de colis divers.

Cette définition de divers englobe une multitude de produits : - chaussures, sacs, ceintures, livres, articles ménagers, petit mobilier, vaisselle, literie, bonbons, gâteaux, café, cigarettes, magazines, journaux, gadgets, draps, couvertures, bijoux et même parfumerie lors des anniversaires des résidents de maison de retraite fêtés par Soeur Aude-Marie et son équipe.

Soeur Aude-Marie remercie tous les généreux donateurs des paroisses de Bordeaux (Saint Jean-Baptiste) et Clérac (Sacré-Coeur), le Secours Populaire de Pessac, celui de La Lande de Fronsac, ses ami(e)s, voisins et proches qui connaissent le besoin du Secours Gallican.

En décembre 2005 elle a sponsorisé une nouvelle fois l'arbre de Noël de l'association des chômeurs de Montendre. Soixante-dix-sept colis de jouets ont été livrés aux enfants grâce à la générosité des paroissiens. L'accompagnatrice sociale, Christelle Villeneuve, avait écrit en septembre 2005 pour demander l'aide du Secours Gallican.

Au nom de la maison de retraite de "Terre-Nègre" à Bordeaux, Madame Duprat, responsable, a envoyé une carte de remerciement à Soeur Aude-Marie:

- "L'ensemble des résidents et le personnel de la Maison de Retraite Terre-Nègre vous remercient chaleureusement pour avoir de nouveau pensé à eux et confectionné ces nombreux colis. Cela les touche profondément de savoir que quelqu'un pense à eux et ces colis leur font un grand plaisir.

Nous vous souhaitons nos meilleurs voeux pour l'année 2006 et une bonne santé pour vous permettre de continuer à procurer du bonheur autour de vous."

Ce témoignage est plus précieux qu'un long discours...



Le Gallican est publié

depuis 84 ans !

Votre journal connaît une belle longévité ! Bien sûr il y eut des éclipses forcées : sous l'Occupation allemande par exemple, le journal s'est sabordé pour ne pas se plier à la censure nazie. Des difficultés de trésorerie ont parfois empêché sa parution régulière à la fin des années soixante-dix. Mais il s'est toujours relevé, en fidèle témoin de l'histoire de l'Eglise Gallicane, solide compagnon de route de nos paroisses.

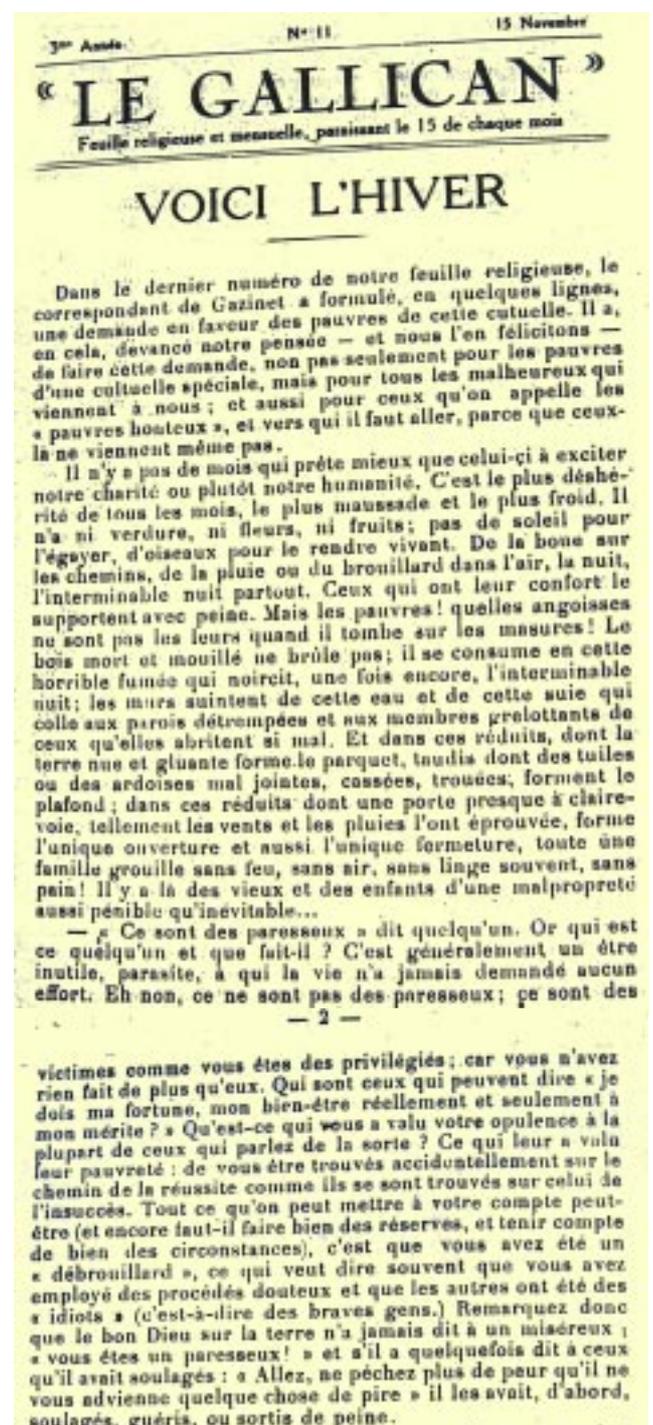
Aujourd'hui encore, il répond présent. Deux ans après sa création, Mgr Giraud écrivait dans le numéro de juillet 1924 : *"Deux ans ! Le Gallican a duré deux ans ! Sans réclame, sans ta-page, sans autre concours que celui de nos abonnés, nous avons duré, et c'est là le secret de tout succès : Durer. Tous les efforts ont été combinés pour cela, et il est nécessaire qu'ils ne se relâchent point. Ni ceux qui écrivent, ni ceux qui lisent ne doivent un instant oublier l'oeuvre qu'ils servent ainsi"*.

Nous non plus, nous n'oublions pas. Avec constance, avec persévérance, dans la faiblesse de nos moyens, mais dans la puissance de notre Foi nous poursuivons la route. Un site internet permet depuis 1997 de donner à notre courant et à ses valeurs une audience plus large.

Consulté quotidiennement par des centaines d'internautes du monde entier le site www.gallican.org est aussi reflet de notre histoire. Vous pouvez y découvrir les anciennes collections du journal Le Gallican. La plupart des exemplaires sont disponibles à la lecture et au téléchargement depuis l'année 1922. Le site est régulièrement mis à jour et consultable à l'aide d'un ordinateur. Un sommaire de tous les numéros a été ajouté. Cela permet au visiteur d'affiner sa recherche. De nombreux articles sont disponibles. Mgr Giraud et son équipe abordaient une multitude de sujets, la plupart sont toujours d'actualité avec une vision moderne et originale.

Alors n'hésitez pas, connectez-vous sur www.gallican.org et faites-nous partager vos impressions !

Au moment où j'écris ces lignes (25 janvier) la France grelotte et nous nous plaignons du froid. La reproduction de cette page de novembre 1924 montre à nos lecteurs que les préoccupations des hommes ne changent guère au fil des époques. Le Secours Gallican allait se mobiliser sous la houlette de Mgr Giraud pour porter secours aux plus démunis. Sa description de l'arrivée de l'hiver est bouleversante. Pour l'évoquer ainsi il a certainement fallu qu'il en souffre, il y a du vécu derrière ces lignes. A méditer pour notre génération.



Et ce ne sont pas là les pires détresses. Les maux qui se voient, les hommes finissent pourtant par en avoir honte ou pitié. Et quand ces infortunes les obsèdent par trop « Si ce n'est pas par commisération c'est par hantise de leur importunité » qu'il les soulagent. Mais il y a ceux qui, soigneusement, dissimulent leur dénuement. Ils sont très proprement mis, et leur allure est ferme comme leur visage heureux. Pourtant quelque détail les trahit de leur conversation ou de leur démarche ou de leur train de vie; comme notre charité les aperçoit bien vite, mais notre égoïsme s'applique énergiquement à les ignorer! Et lorsque, quelque jour, nous apprenons qu'un irréparable désastre est survenu, nous disons de la meilleure foi du monde : « Si nous avions cru qu'il en vint là... mais aussi, pourquoi ne l'a-t-il pas dit ? » C'est cela que nous attendions : l'humiliation du malheureux que nous aurions peut-être insulté d'une obole dérisoire, mais à qui tout au moins nous aurions fait sentir notre supériorité. Or l'humiliation reste pour nous! Ah comme nous sommes très loin du modèle divin qui par les peuples de la Judée passa sa vie terrestre à la recherche des infortunes à relever. Pourquoi attendre la supplication? pourquoi exiger cette soumission ou cette explication, toujours inutilement cruelle, d'un malheur qu'il faut secourir ?

Plus que jamais, les infortunes grandissent : celles qui se voient, mais surtout celles qui ne se voient pas. Tout augmente et augmente sans cesse, tout excepté certains salaires. Ça ne croyez pas que tous les salaires augmentent,

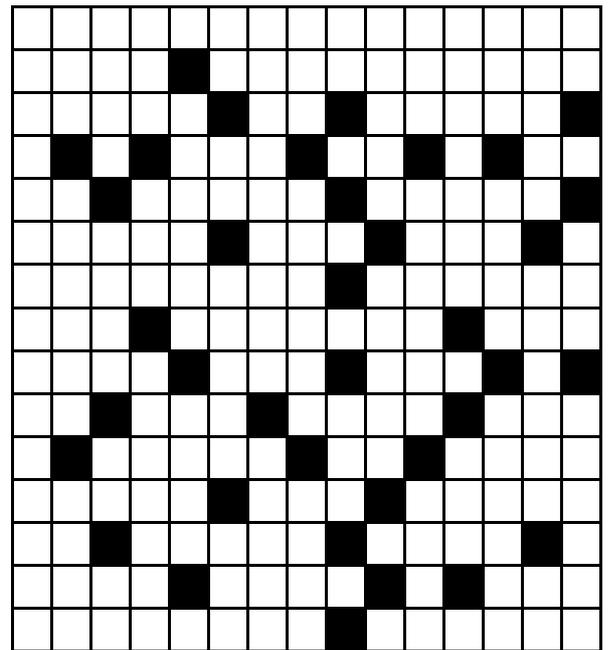
— 3 —

il en est qui diminuent plutôt. Et, tel personnage qu'on croit mener une vie large, doit, de temps en temps, oublier un ou deux repas pour pouvoir conserver la façade. Une statistique officielle établissait, dernièrement, qu'un adulte ne peut pas manger quotidiennement son pain à l'abri, s'il n'a pas un salaire minimum de 6.000 francs, et combien de salariés, qui représentent pour un traitement de 12 à 15 mille francs, ont peine d'en avoir quatre. Et le plus désolant, c'est que le monde les croit aisés, et ne serait pas très éloigné de les accuser de cacher leur jou ou d'être avarés; alors que fort souvent ils suppriment leur repas pour qu'un autre en puisse profiter. « Si, dans le monde, il y a des hommes qui manquent du nécessaire, alors que d'autres ont du superflu, c'est que la justice ne règne pas parmi les hommes », a dit à peu près Lamennais. A nous de rendre autant que possible cette injustice moins criante. Aidez-nous à soulager ces misères qui ont naturellement recours au ministre de Dieu. Envoyez des vêtements, offrez quelques fagots de bois; dans vos provisions d'hiver faites la part du pauvre, et dans vos chapelles ou oratoires respectifs n'oubliez pas de laisser votre obole pour apaiser la faim du malheureux; dans vos dîners joyeux, dans les fêtes de famille, pourquoi ne feriez-vous pas la collecte des pauvres, afin que votre joie soit parfaite! Ah si vous entendiez les pénibles récits, qui nous sont faits, si vous lisiez les lettres lamentables qu'on nous adresse; si vous voyiez les désolations dont nous sommes témoins, comme vous trouveriez bon de délier votre bourse et de donner un peu de vos plaisirs inutiles ou mauvais. Un seul homme, à moins d'une fortune qu'on n'imagine pas, est incapable de procurer à tous ces besoins un secours bienfaisant, mais si tous nous réunissons nos générosités et si nous voulons nous départir de notre commun égoïsme, combien nous pourrions répandre le bien autour de nous, combien, en notre nom, de larmes seront séchées, combien de joies seront allumées, qui nous éclaireront à leur tour dans nos angoisses. Envoyez votre pite pour l'amour de Dieu, pour l'amour de votre église, pour l'amour de l'humanité; et avec quelle suavité vous entendrez le cantique que les anges chanteront sur la crèche en votre honneur : « Bienveillant aux hommes ! »

† Louis-François,

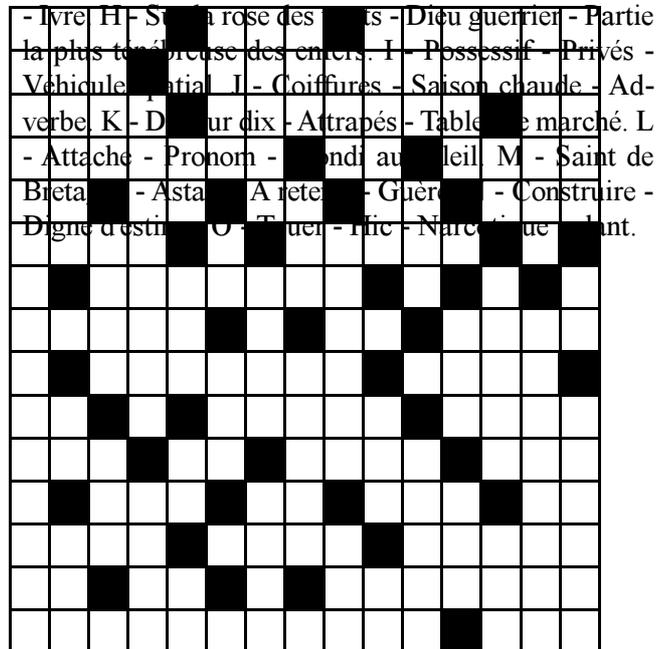
HORIZONTALEMENT

- 1 - En cachette (A l') - Légumineuse - Composition chorégraphique.
- 2 - Premier écologiste - En se fondant sur l'expérience.
- 3 - Certains - Séchée - Iridium.
- 4 - Aigles d'Australie - Négation - Avance dans l'eau.
- 5 - Brome - Négation - Conjonction - Règle - Trois fois.
- 6 - Département - Bien charpentée.
- 7 - Qualificatif d'une forêt.
- 8 - Imposa - Aperçu - Entrées exotiques.
- 9 - Cesser - Mariage.
- 10 - Conjonction - Ventilée - Destin.
- 11 - Enzyme - Celé - Intente un procès - Ville de Serbie.
- 13 - Fait gagner une brique - Rubidium - Auxiliaire conjugué - Pronom.
- 13 - Fief des lentilles - Chant de fête - Esche.
- 14 - Oui ancien - Note - Dus au vent.
- 15 - Astrologue français - Américain.



VERTICALEMENT

- A - Désobéissance.
- B - Alimenté - Près de Dijon - Critique italien.
- C - Futur d'être - Téta - Chevalier ambigu.
- D - S'enroule à gauche - Lot.
- E - Titane - Coule en Suisse - Pronom - Infinitif.
- F - Flamberge - C'est de l'argent - Liquide.
- G - Cheval sans force - Pose un oeil
- H - Livre - Sur la rose des vents - Dieu guerrier - Partie la plus ténébreuse des enfers.
- I - Possessif - Privés - Véhicule spatial.
- J - Coiffures - Saison chaude - Adverbe.
- K - Dix - Dix - Attrapés - Table de marché.
- L - Attaché - Pronom - Bon di au soleil.
- M - Saint de Bretagne - Astaire - A rete - Guerre - Construire - Digne d'estimer.
- O - Tuer - Ific - Narcotique - Tant.



Le Gallican

**** JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux

Tél: 05.56.31.11.96

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site web: <http://www.gallican.org>

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution

Reproduction interdite sans autorisation expresse

**** Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

- France: 11,50 Euros

- Etranger: 14 Euros

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre

LE GALLICAN
REVUE DE L'ÉGLISE GALLICANE - ISSN 0992-096X